

Passage de l'ouragan DOG

sur les Petites Antilles

2 septembre 1951

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc

<http://atlas.amicale-des-ouragans.org/fiche/dog1951>



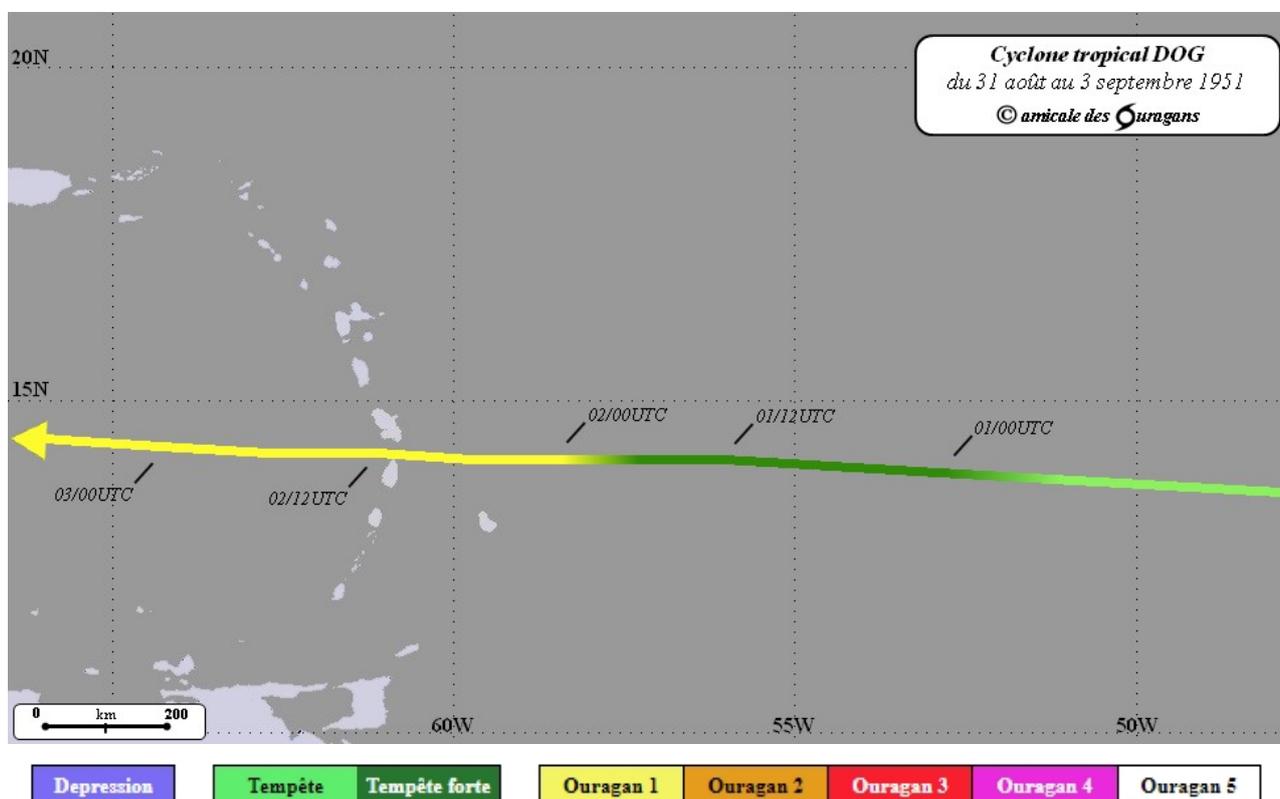
Tous droits réservés

La vie du cyclone DOG

Le 27 août 1951, une forte perturbation, sortie d'Afrique depuis plus de 24 heures, est classée dépression tropicale par le centre météorologique spécialisé de la zone Atlantique au sud immédiat de l'archipel du Cap-Vert. Elle se déplace vers l'ouest, son centre se maintenant entre les 12° et 14° de latitude de manière constante durant sa traversée de l'océan tropical.

Dans la nuit du 30 au 31, elle atteint le stade de tempête tropicale alors qu'elle est encore à plus de 1400 km à l'est de la Barbade. Dénommée DOG selon la liste en vigueur, la même que l'année précédente, cette tempête trouve alors des conditions atmosphériques favorables à son développement à l'approche de l'arc antillais, et atteint l'intensité d'ouragan le 1^{er} septembre en fin de journée. La menace cyclonique devient réelle pour les îles situées entre Saint-Vincent et la Dominique, dont la Martinique bien entendu.

DOG passe dans le canal de Sainte-Lucie le 2 au lever du jour, sa partie la plus violente touchant le sud de la Martinique. Une fois en mer des Caraïbes, l'ouragan poursuit son déplacement régulier vers l'ouest hors de toute terre habitée. Puis très vite, dès le 4, le cyclone s'affaiblit, et redevient tempête tropicale. Il va même perdre son organisation tourbillonnaire le lendemain entre la Jamaïque et les côtes du Honduras et du Nicaragua.



Trajectoire officielle du centre de DOG sur la zone des Petites Antilles
du 31 août au 3 septembre 1951

Effets de l'ouragan DOG sur la Martinique

Le centre cyclonique de DOG est passé *a priori* selon l'analyse disponible dans la base de données cycloniques HurDat juste au sud de la Martinique (canal de Sainte-Lucie) en fin de nuit et durant le début de matinée du 2 septembre. Son intensité correspondait alors à la catégorie 1 dans la classification des ouragans de Saffir-Simpson, qui sera inventée vingt ans plus tard.

- VENTS -

Étant donnée l'intensité analysée par le centre météorologique spécialisé de la zone, il y avait potentiellement dans le mur de l'œil, des vents de l'ordre de 80 nœuds en valeur maximale sur une minute, soit 145 à 150 km/h, avec rafales possibles de 180 à 200 km/h. On peut estimer que ces valeurs ont pu localement se produire sur l'extrême sud de l'île si l'on considère la position du centre cyclonique en fin de nuit du 1^{er} au 2 septembre.

Le seul relevé disponible dans la base de données climatologiques de Météo-France est la valeur de **180 km/h** d'Est à 8 h 38 le 2 septembre à Fort-de-France (Morne Desaix).

- PRÉCIPITATIONS -

Le passage du cyclone a été précédé le vendredi 31 août par une perturbation pluvieuse donnant déjà entre 20 et 60 mm sur l'île (voire 80 mm sur les hauteurs de Fort-de-France). Après une accalmie le 1^{er} septembre, l'ouragan a donné durant 48 heures les cumuls de pluies suivants :

Mesures fournies par Météo-France	
Période de référence	
01/09 à 8h loc. au 03/09 à 8h loc.	
FORT-DE-FRANCE La Donis (472 m)	135 mm
FONDS-SAINT-DENIS Morne des Cadets (495 m)	105 mm
LE LAMENTIN Aéroport (3 m)	91 mm
SAINT-JOSEPH Rabuchon (380 m)	71 mm
FORT-DE-FRANCE Fort Desaix (143 m)	66 mm
LE MARIN Usine (19 m)	60 mm
DUCOS Génipa (40 m)	54 mm

- CONSÉQUENCES RAPPORTÉES -

Les journaux locaux « *Le Nouvelliste* » (cf [ANNEXE 1](#)) et « *La Paix* » (cf [ANNEXE 2](#)) fournissent un certain nombre de détails dans leurs articles consacrés au passage du cyclone sur l'île, les régions du sud ayant été très éprouvées jusqu'à Fort-de-France à l'ouest et au François à l'est. Il est même indiqué que cela faisait 20 ans que la Martinique n'avait pas subi un tel ouragan ; en réalité, cela faisait près de 50 ans (depuis 1903) que la Martinique n'en avait pas vu un d'aussi près.

Arbres déracinés, plantations détruites (perte de 90 % de la récolte des bananes et 30 % des cannes à sucre), la grande place du chef-lieu sous l'eau, mais il semble que la violence des éléments n'a pas provoqué de catastrophes notoires sur l'île autres qu'à l'agriculture et à la pêche.

Si l'article du « *Nouvelliste* » indique qu'il n'y eut aucune victime à déplorer, celui de « *La Paix* » relate le cas d'un bateau de pêche parti du Marin durant la nuit avec six personnes à bord dont on était toujours « sans nouvelles » trois jours plus tard. On peut penser, et certains bilans concernant ce cyclone en font état, que DOG fut responsable de la **mort de six personnes**.

La presse a mentionné les fortes précipitations de l'avant-veille ayant déjà inondé certains quartiers de Fort-de-France, mais aussi l'impréparation de la population à l'arrivée du cyclone, car elle ne fut *a priori* pas anticipée : « *Vendredi soir, la radio communiquait un message de la météo qui annonçait une large perturbation dans l'est des petites Antilles ; mais les communiqués du samedi ne faisaient pas prévoir la surprise qui nous attendait le lendemain* » (cf [ANNEXE 2](#)).

Effets de l'ouragan DOG sur la Guadeloupe

En terme de vent, il fut seulement fait état de 54 km/h à l'aéroport du Raizet. Quant aux précipitations en 48 heures, elles furent faibles, comprises entre 15 et 35 mm en général.

Mesures fournies par Météo-France	
Période de référence	
01/09 à 8h loc. au 03/09 à 8h loc.	
PETIT-BOURG Versailles (26 m)	66 mm
LES ABYMES Le Raizet Aéroport (11 m)	38 mm
MORNE-À-L-EAU Blanchet (11 m)	34 mm
BAIE-MAHAULT Dupuy (22 m)	30 mm
PETIT-BOURG Bourg - gendarmerie (55 m)	29 mm
SAINT-FRANÇOIS Reneville (40 m)	29 mm
LA DÉSIRADE Station météo (27 m)	28 mm
MARIE-GALANTE CAPESTERRE Bellevue (142 m)	26 mm
PORT-LOUIS Bourg - gendarmerie (14 m)	17 mm
LE MOULE Montplaisir (41 m)	13 mm
SAINT-FRANÇOIS Pombiray (44 m)	13 mm

L'archipel a cependant subi des bourrasques de vent suffisamment fortes pour sérieusement endommager les bananeraies en divers endroits du territoire, comme le souligne le journal « *Le Nouvelliste* » du 12/09/1951 (cf [ANNEXE 3](#)).

Effets de l'ouragan DOG sur d'autres îles

Les données de précipitations proviennent du recueil « *Climatological Data West Indies and Caribbean* » du Weather Bureau.

À la Barbade

Le journal local consulté « *The Barbados Advocate* » fait état de coups de vent, mais sans conséquence particulière (« *a miniature sample of a hurricane* »). Concernant le secteur maritime, il fut seulement rapporté un navire endommagé fut rapporté (cf [ANNEXE 4](#)).

En ce qui concerne les précipitations, les valeurs maximales fournies en 48 heures furent de **108 mm** à Saint-James, 97 mm à Christ Church et 86 mm à Lancaster. Ces pluies ont provoqué le débordement des rivières et de nombreux dommages aux routes et aux ponts.

À Saint-Vincent

Il a été relevé les valeurs de cumuls pluviométriques suivants en 24 heures : **162 mm** à la station expérimentale de Kingstown la capitale et 137 mm à celle de Botanical Gardens.

À Sainte-Lucie

Le nord de l'île a connu des inondations dramatiques ayant été la cause de la **noyade de deux personnes**, et des vents suffisamment forts pour anéantir 70 % de la récolte attendue de bananes, et endommager fortement ou détruire plusieurs vaisseaux (cf [ANNEXE 5](#)).

Les cumuls de pluie les plus notables en 24 heures ont été de **140 mm** à Vanard, 122 mm à Castries et 97 mm à Troumassee.

À la **Dominique**

Un membre de l'équipage du navire *Lady Nelson*, à quai dans le port de Roseau, a décrit le passage de très fortes lignes de grains sur l'île. La mer fut également mauvaise, provoquant la perte de quelques légères embarcations. Les cultures ont souffert aussi, puisque près de la moitié des plantations de bananes auraient été perdues (cf [ANNEXE 6](#)).

En ce qui concerne les précipitations, il fut relevé en 24 heures les valeurs de **90 mm** au Jardin Botanique, 80 mm à Morne Bruce et 67 mm à Roseau.

À **Trinidad**

Ce territoire à l'extrême sud des Petites Antilles, et donc à bonne distance du cyclone, a subi malgré tout de très fortes inondations entraînant de nombreux dégâts.

Les hauteurs de pluies en 24 heures furent de 104 mm à Tanama, 100 mm à Valencia, 83 mm à Santa Cruz ou encore 66 mm à Waterloo.

Des habitations furent inondées, certaines emportées par les rivières en crue, et de nombreuses personnes se sont retrouvées sans abri. Des cultures furent ravagées, les flots ont charrié des arbres, bloquant les routes (cf [ANNEXE 7](#)).

Aucune perte en vie humaine ne fut cependant rapportée.

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *Le Nouvelliste* » du 4 septembre 1951

Un cyclone ravage le Sud de la Martinique et la région de Fort-de-France

Fort de France, 3 septem- gros dégâts : aux plantations de bre. — Le Sud de la Martinique et la région de Fort de France furent ravagés par un cyclone tel que l'on n'en avait jamais vu depuis 20 ans. L'ouragan, qui débuta dans la nuit de samedi soir, atteignit son point culminant dimanche vers 10 heures du matin. Le cyclone déracina des arbres et causa de bananes. Le vent atteignit la vitesse de cent quatre vingt kilomètres à l'heure. La Savane, à Fort de France, resta plusieurs heures sous l'eau. Les communications routières et téléphoniques sont coupées. Au chef-lieu, de nombreuses toitures furent emportées. On ne signale, heureusement, aucune victime.

Bourrasque Cyclonique sur la Martinique

Nous venons de connaître une fin de semaine gravement tourmentée. D'abord Vendredi midi, à la suite d'une pluie diluvienne, Fort de-France fut envahie par les eaux qui inondèrent la ville et causèrent quelques dégâts.

Puis Dimanche, une terrible bourrasque s'abattit sur l'île et causa des dommages d'autant plus importants qu'elle n'avait pas été prévue. Sans doute, Vendredi soir la radio communiquait un message de la météo qui annonçait une large perturbation dans l'Est des petites Antilles ; mais les communiqués du Samedi ne faisaient pas prévoir la surprise qui nous attendait le lendemain.

Dimanche matin, en effet, dès 5 heures, des vents d'une violence extrême s'abattirent sur l'île ; et ce fut la valse des tôles et des tuiles, l'arrachement des arbres, dans un fracas impressionnant. la destruction des lignes téléphoniques, le manque de courant électrique jusqu'à midi et conséquemment l'absence de nouvelles, par défaut de la radio. Nous n'avons pas encore au moment où

nous écrivons ces lignes, tous les détails du sinistre. Dans l'ensemble, à Fort de France et dans toute l'île, de nombreuses maisons furent découvertes, quelques unes même abattues, des arbres tombèrent sur les routes. Il apparaît certain que les campagnes, où les plantations de bananes furent complètement anéanties, ont été forttement touchées et le sud de l'île particulièrement éprouvé.

Au cours de la bourrasque, qui se calma vers midi, les vents atteignirent la vitesse de 180 kilomètres-heure.

Sans doute, ce n'est pas un désastre comparable à celui que vient de subir la Jamaïque, mais on peut se faire maintenant une plus juste idée de ce qu'aurait été un véritable cyclone. Au prix où sont les choses, nombreux sont les sinistrés qui devront dépenser près de 100.000 francs pour remettre les choses en état. Il est trop tôt pour essayer d'établir le bilan des dégâts subis sur l'ensemble du département, mais on peut sans témérité avancer qu'il se chiffrera par millions.

... / ...

Quelques détails

A Fort-de-France, une douzaine d'arbres sur la Savane ont été complètement déracinés, plusieurs autres sur la Levée et ailleurs. Dans la cour de l'asile de Bethléem, un magnifique arbre à pain, qui fournissait un appoint notable pour la nourriture des enfants s'est abattu. Nombreuses sont les maisons qui ont vu quelques têtes ou tuiles arrachées par la bourrasque, plusieurs, dans les banlieues de Ste Thérèse et Terres-Sainville, ont été complètement découvertes ; des palissades se sont effondrées...

Au François, la flèche du clocher s'est abattue et un vitrail a été brisé ; au Marin, on est sans nouvelles d'une embarcation à moteur, le *Pélican*, partie Dimanche matin à 2 heures pour une partie de pêche, et à bord de laquelle se trouvaient le Dr Charron, ses deux frères et trois marins ; au Carbet, la magnifique plantation de cocotiers de M. J. Bally a été dévastée.

Au Lamentin, l'hôpital a été gravement endommagé ; il a fallu, par prudence, évacuer une soixantaine de malades, qui furent répartis à la Mairie, dans les écoles et à la gendarmerie. A Ducos, la flèche de l'église est tombée. A Ste Marie un millier de tuiles ont été arrachées à la toiture de l'église. Au Robert, l'abside de l'église et la sacristie ont été écrasées par la chute d'un gros arbre. Au Gros Morne, la galerie extérieure du presbytère a été découverte. A Ste Luce, l'abside, une des façades du clocher et l'un des bas côtés de l'église ont été découverts.

Sur la route de Ste-Thérèse au Lamentin, plusieurs pylônes de la ligne électrique ont été sectionnés, et quelques-uns tordus.

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait du quotidien « *Le Nouvelliste* » du 12 septembre 1951 concernant l'archipel de la Guadeloupe

De divers coins du département, on nous signale que les deux bourrasques du 15 Août et du 2 septembre ont sérieusement dévasté des bananeraies. Les cultivateurs qui ont ainsi subi de très lourdes pertes se demandent encore ce qui leur sera accordé, pour les dédommager tant soit peu.

ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Extraits du journal « *The Barbados Advocate* » concernant l'île de la Barbade

- Édition du 6 septembre 1951 -

Mr. D. W. Wiles, Fisheries Officer, told the **Advocate** yesterday that the only fishing boat owner to report to him after the heavy rains and strong winds over the week-end, was Reuben Boyce of Boscobelle, St. Peter. Boyce's boat "Star of the Sea" was smashed against the rocks at Speightstown after breaking from its moorings.

- Édition du 7 septembre 1951 -

During the recent heavy rains much damage was done to roads and bridges in the country districts. The greatest damage was at Haggatts Bridge. The whole of this bridge's foundation was washed away by the river. The Department of Highways & Transport is at present carrying out repairs and it is expected to be opened to traffic tomorrow evening.

- Édition du 8 septembre 1951 -

Sunday — Barbados had a miniature sample of a hurricane this morning and most people living along the south and west coast will be able to form some idea of the havoc which a hurricane with winds blowing at four times the velocity of Sunday would do.

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)): Extrait de la revue « *Monthly Weather Review* » consacrée à la saison cyclonique 1951

On Santa Lucia, two persons lost their lives by drowning, and one sailing vessel was destroyed and two others damaged; flooding and high winds destroyed 70 percent of the banana crop in the northern part of the island.

- Édition du 5 septembre 1951 -

A member of the Nelson's crew said that they experienced high winds and choppy seas while the ship was in Roseau.

No visitors were allowed aboard the Nelson and passengers could not get off until the weather was near normal again.

"About three or four lighters sank alongside ships in Roseau harbour," he said.

- Édition du 6 septembre 1951 -

"When we got down to the jetty, squalls of great violence were coming up from the direction of Martinique and the launches conveying passengers to the **Lady Nelson** had difficulty in making the passage"

When the **Lady Nelson** left telephonic communication had been interrupted so that no details of damage in the island were available, but it was estimated that 50% of the banana crop had been lost, a very severe blow to the infant banana shipping industry.

(From Our Own Correspondent)

PORT-OF-SPAIN, Sept. 7.

Widespread damage, unprecedented in the Colony's recent history, was caused through rain storms and floods on Sunday and Monday. Homes were flooded and furniture washed away. All rivers overflowed their banks. From early Sunday morning, storm clouds were bursting out with flashes of lightning and peals of thunder thus intimating that Trinidad had received its share of the hurricane which has been sweeping the Caribbean. Houses were carried away by the floods, while some were completely destroyed.

Everywhere could be seen evidence of the river rampage and roads were blocked by heaping coconut trees and large immortelle trees that fell victim to the storm. Temporary shelter has been provided for many who are left homeless. Heavy tolls in the destruction of poultry and crop has been reported. Acres of tomatoes and lemongene have been washed away. Whipped by wind the swollen Maraval river rose more than 12 feet over its banks after the rain-storm, leaving the lands around devastated.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html

(consulté le 25 novembre 2023)

- Borel F., Mazurie R., Huc J.-C. et *al.*, Atlas des cyclones des Antilles françaises.

URL : <http://atlas.amicale-des-ouragans.org>

(consulté le 25 novembre 2023)

- Journal *Le Nouvelliste* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition n°7857 du 04/09/1951, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6056982d>

(consulté le 25 novembre 2023)

- Journal *La Paix* (Fort-de-France - Martinique), édition n°4794 du 05/09/1951, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k60667390>

(consulté le 25 novembre 2023)

- Journal *Le Nouvelliste* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition n°7864 du 12/09/1951, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6056988w>

(consulté le 25 octobre 2024)

- US Weather Bureau, *Monthly Weather Review*, édition 1951.

URL : <https://www.aoml.noaa.gov/general/lib/lib1/nhclib/mwreviews/1951.pdf>

(consulté le 25 novembre 2023)

- US Weather Bureau, *Climatological Data West Indies and Caribbean* - Volume 31, 1951.

- Journal *The Barbados Advocate* (Bridgetown - Barbade), en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

Édition du 05/09/1952 : URL : <https://dloc.com/fr/UF00098964/02675>

Édition du 06/09/1952 : URL : <https://dloc.com/fr/UF00098964/02676>

Édition du 07/09/1952 : URL : <https://dloc.com/fr/UF00098964/02677>

Édition du 08/09/1952 : URL : <https://dloc.com/fr/UF00098964/02678>

(consulté le 25 octobre 2024)